

Éditorial

Chers lecteurs,

Les trois articles francophones publiés dans ce nouveau numéro de la Revue canadienne de l'éducation présentent, autant l'un comme l'autre, des problématiques d'actualité, voire à la saveur du jour. D'emblée, faut-il l'annoncer, nous sommes particulièrement interpellée par le premier article portant sur la collaboration école-famille en lien avec la prévention du décrochage scolaire car nous y travaillons depuis déjà deux décennies. Dans leur étude, Duval, Dumoulin et Perron ont comme objectif de répertorier des interventions de collaboration école-famille ayant été menées de façon autonome par des enseignants du primaire et de concert avec leur équipe-école. Les données recueillies auprès de 10 enseignants du primaire à l'aide d'entrevues semi-dirigées mettent en lumière la prévalence des activités d'information adressées aux parents. Fait intéressant, les enseignants considèrent les parents comme des collaborateurs essentiels surtout en matière d'organisation familiale et de soutien scolaire. Comme pistes d'action, les auteurs recommandent d'offrir des formations aux enseignants en lien avec la collaboration école-famille, rejoignant ainsi nos propres recommandations formulées antérieurement et à maintes reprises ainsi que l'initiative de notre université d'appartenance de rendre obligatoire une telle formation auprès des futurs enseignants et ce, depuis 10 ans.

Dans le deuxième article, Lefebvre se penche aussi sur un sujet de l'heure, soit les TIC sous la perspective des connaissances abordées dans le discours d'enseignants en exercice et de futurs enseignants au regard de leur intégration pédagogique. Deux sous-groupes de participants ont participé à l'étude : trois enseignants en exercice au primaire et neuf futurs enseignants. Les données ont été recueillies à l'aide d'entrevues semi-dirigées menés en deux temps, puis codées à la lumière du modèle *Technological Pedagogical and Content Knowledge (TPACK)* et ensuite traitées par une analyse de contenu. Les résultats révèlent que les connaissances abordées sont surtout celles d'ordre pédagogique, technologique et technopédagogique, les connaissances disciplinaires étant peu évoquées. Intégrer les TIC dans toutes les activités des programmes de formation à l'enseignement correspond à l'une des avenues d'intervention proposées par l'auteure.

Quant au troisième article, il aborde le sujet de la langue française au Québec

sous l'angle des perceptions du présent et des visions d'avenir d'élèves de 4^e et de 5^e secondaire. L'auteure, Roy-Mercier, a effectué une collecte de données par l'entremise de questionnaires et de groupes de discussion. Sur les plans culturel et récréatif, les résultats indiquent que la lecture est associée au français tandis que la musique, les jeux vidéo et le visionnement de la version originale de films sont plutôt associés à l'anglais. Des connaissances erronées de la part de plusieurs jeunes sur la situation du français au Québec sont aussi relevées. À titre d'exemples, bon nombre d'entre eux croient à une diminution du nombre de Québécois qui utilise le français à domicile. De même, ils semblent peu connaître les lois et règlements en vigueur au Québec relativement à la langue d'enseignement. De plus, certains paradoxes caractérisent leurs opinions sur la langue dans les commerces comme à titre d'illustration, l'usage de l'anglais qui est en même temps accepté et décrié. Bien que ces jeunes apparaissent incertains par rapport à l'avenir du français au Québec, ils déclarent néanmoins vouloir continuer de parler français dans dix ans. Roy-Mercier conclut avec une note d'espoir.

Bonne lecture,

Rollande Deslandes, rédactrice francophone
Professeure titulaire, Université du Québec à Trois-Rivières